

# DANS UN TRAIN | Вагон-зак

Poèmes et traductions

## Like Hermit poor

*Ferrabosco/Raleigh*

Like hermit poor in place obscure  
I mean to spend my days of endless doubt  
To wail such woes as time cannot recure,  
Where none but Love and Fortune shall find me out.  
And at my gates Despair shall linger still,  
To let in Death when Love and Fortune will.

## Не пой, красавица

*Rachmaninov/Pouchkine*

Не пой, красавица, при мне  
Ты песен Грузии печальной:  
Напоминают мне о не  
другую жизнь у берег дальней  
Увы, напомунают мне, твои жестокие напевы  
и степ, и ночь, и при луне черты далёкой бедной девы!  
Я призрак милый роковой тебя увидев забиваю ;  
но ты поёшь, и предо мной его я вновь воображаю.

## Comme un pauvre ermite

Comme un pauvre ermite dans un endroit obscur  
je dois passer mes jours de doute  
A me lamenter des troubles que le temps ne peut apaiser  
Là où seul l'Amour peut m'atteindre.  
Et à ma porte le Désespoir doit attendre  
Que l'Amour et la Fortune laissent entrer la Mort.

## Chanson Géorgienne

Ne chante pas pour moi, ma belle,  
Ta triste chanson géorgienne  
Elle me rappelle,  
Une autre vie et des rivages lointains.  
Hélas, cela me rappelle cruellement  
La steppe, et la nuit, et le reflet de la lune sur les traits d'un visage aimé !  
Je suis comme un fantôme heureux fatal j'ai oublié celle que j'aimais  
Mais tu chantes et devant moi je la revois !

**Awake thou spring of speaking grace***Thomas Campion*

Awake thou spring of speaking grace, mute rest becomes not thee.  
The fairest women, while they sleep, and pictures, equal be.  
O come and dwell in love's discourses,  
Old renewing, new creating  
The word which thy rich tongue discourses  
Are not of the common rating  
Thy voice is as an echo clear, which music doth beget  
Thy speech is as an oracle, which none can counterfeit  
For thou alone without offending  
Hast obtain'd pow'r of enchanting ;  
And I could hear thee without ending  
Over comfort never wanting

**Настоящую нежность***Prokofiev / Anna Akhmatova*

Настоящую нежность не спутаешь  
Ни с чем, и она тиха.  
Ты напрасно бережно кутаешь  
Мне плечи и грудь меха,  
И напрасно слоба покорные  
Говоришь о первой любви.  
Как я знаю эти упорные,  
Несытые взгляды твои!

**Réveille-toi jeune fille à la voix gracieuse**

Réveille-toi jeune fille à la voix gracieuse, ne t'enfermes pas dans le silence.  
Les plus belles femmes, quand elles dorment, sont égales pour la vue.  
Mais quand viennent les discours amoureux,  
Se régénèrent ou se créent  
Les mots qui sortent de ta bouche  
Ne sont pas communs  
Ta voix est comme un clair écho créé par la musique  
Ta parole est celle d'un oracle que personne ne peut contrefaire  
Car toi seule, sans offense  
A obtenu le pouvoir d'enchanter.  
Et je pourrais t'écouter sans cesse,  
Et sans vouloir d'autre réconfort.

**La vraie tendresse***traduction Cyrilla Falk*

La vraie tendresse, par nature,  
Est discrète et ne trompe pas.  
Tu as beau entourer de fourrures  
Doucement ma gorge et mes bras,  
Et parler en toute innocence  
Du premier amour de ta vie,  
Je connais trop bien l'insistance  
De tes regards inassouvis.

**Лучина***Chanson traditionnelle russe*

Ночь темна, темнѣхонька  
Всѣ да тишина  
Я ли молодѣшенька  
С вечера одна

**Come, cheerful day***Thomas Campion*

Come, cheerful day, part of my life to me :  
For while thou view'st me with thy fading light  
Part of my life, doth still depart with thee,  
And I still onward haste to my last night.  
Time's fatal wings do ever forward fly,  
So every day we live, a day we die.

But o ye nights, ordain'd for barren rest,  
How are my days depriv'd of life with you,  
When heavy sleep my soul hath dispossess'd,  
By feign'd death life sweetly to renew ?  
Part of my life in that your life deny,  
So every day we live, a day we die.

**Памят о солнце***Prokofiev / Anna Akhmatova*

Памят о солнце в сердце слабеет, желтей трава.  
Ветер с нежинками ранними веет едва, едва.  
Ива на небе пустом распластала веер сквозной.  
Может быть, лучше, что я не стала вашей женой.

Памят о солнце в сердце слабеет.  
Что это? Тьма? Может быть.  
За ночь прийти успеет зима.

**Petite chandelle**

La nuit est sombre  
Tout est silencieux  
Je suis trop jeune  
Seule dans la nuit.

**Viens, jour heureux,**

Viens, jour heureux, toi qui fait partie de ma vie  
Car alors que tu me vois dans ta lumière qui s'estompe  
Une partie/un morceau de ma vie part avec toi,  
Et je me hâte continuellement vers ma dernière nuit.  
Les ailes fatales du temps volent toujours vers l'avant,  
Et chaque jour que nous vivons, nous mourons encore un jour.

Mais vous, ô nuits, consacrées au repos aride,  
Comme mes jours sont privés de vie avec toi, [en vous]  
Quand un sommeil lourd m'a dépossédé de mon âme  
Par une mort feinte afin de renouveler doucement la vie ?  
Vous privez une partie de ma vie de la vie si même,  
Donc chaque jour que nous vivons, nous mourons encore un jour.

**Le souvenir du soleil***traduction Cyrilla Falk*

Le souvenir du soleil dans le cœur s'affaiblit, l'herbe jaunie.  
Un vent précoce souffle, à peine  
Le saule dans le ciel vide expie dans un courant d'air  
Peut-être que c'est mieux, que je ne sois pas ta femme.  
Le souvenir du soleil dans le cœur s'affaiblit.  
Qu'est ce que c'est ? Les ténèbres ? Peut-être.  
La nuit l'hiver arrive

## **Сонце комнату наполнило**

*Prokofiev / Anna Akhmatova*

Сонце комнату наполнило пылью жёлтой и сквозной.  
Я проснулась и припомнила : милый, нынче праздник твой.  
Оттого, и оснеженная даль за окнами тепла,  
Оттого и я бессонная как причастлица спала.

## **By a fountain where I lay**

By a fountain where I lay,  
(All blessed be that blessed day!)  
By the glimm'ring of the sun,  
(O never be her shining done!)[Pg 10]  
When I might see alone  
My true Love, fairest one!  
Love's dear light!  
Love's clear sight!  
No world's eyes can clearer see!  
A fairer sight, none can be!  
Fair with garlands all adrest,  
(Was never Nymph more fairly blest!)  
Blessèd in the highest degree,  
(So may she ever blessed be!)  
Came to this fountain near,  
With such a smiling cheer!  
Such a face,  
Such a grace!  
Happy, happy eyes, that see  
Such a heavenly sight as She!  
Then I forthwith took my pipe,  
Which I all fair and clean did wipe,  
And upon a heavenly ground,  
All in the grace of beauty found,  
Play'd this roundelay:  
"Welcome, fair Queen of May!  
Sing, sweet air! Welcome, Fair!  
Welcome be the Shepherds' Queen,  
The glory of all our green!"

## **Le soleil est entré dans la chambre**

Le soleil est entré dans la chambre, raie de poussière jaune.  
Je me suis réveillée, et me suis souvenue : mon chéri, maintenant c'est ta fête.  
C'est pourquoi, comme la neige à travers la chaleur des fenêtres  
C'est pourquoi, je suis sans sommeil et j'ai dormi religieusement.

## **Près d'une fontaine où je me reposais**

Près d'une fontaine où je me reposais  
(Que soit bénie cette journée !)  
A travers les rayons du soleil  
(Qu'il ne s'arrête jamais de rayonner !)  
J'ai vu seul  
Mon véritable amour !  
La lumière de cet amour !  
La vraie vision de cet amour !  
Aucun œil au monde ne pouvait voir plus clairement !  
Aucune vision ne fut plus douce  
Ornée de fleurs  
(Aucune nymphe n'est plus bénie !)  
Bénie au plus haut point  
(Qu'elle soit bénie à jamais !)  
Elle vint près de la fontaine,  
Avec un doux sourire  
Quel visage !  
Quelle grâce !  
Heureux sont mes yeux, qui virent  
Une si divine apparition  
Puis j'ai pris ma flûte  
Je l'ai nettoyée,  
Et j'ai composé,  
Pour cette beauté,  
Cette chanson ;  
« Bienvenue, reine du printemps  
Chantons ensemble !  
Bienvenue ma belle  
Bienvenue à la reine des bergers  
Gloire de nos paysages !

### **Sweet, come again**

*Philip Rosseter*

Sweet come again !  
Your happy sight so much desir'd,  
Since you from hence are now retir'd  
I seek in vain.  
Still must I mourn  
And pine in longing pain.  
Till you my life's delight, again  
Vouchsafe you wish'd return.

If true desire  
Or faithful vow of endless love  
Thy heart, inflam'd may kindly move  
With equal fire  
O then my joys,  
So long distraught, shall rest.  
Reposed soft in thy chaste breast,  
Exempt from all annoys

You had the pow'r  
My wand'ring thoughts first to restrain  
You first did hear my love speak plain.  
A child before,  
Now it is grown  
Confirm'd do you in keep,  
And let it safe in your bosom sleep  
There ever made your own

And, till we meet  
Teach absence inward art to find,  
Both to disturb and please the mind  
Such thoughts are sweet,  
And such remain  
In heart whose flames are true.  
Then such will I retain till you  
To me return again

### **Ma douce, viens encore**

Ma douce, viens encore !  
Je désire tellement te voir  
Depuis que tu es partie  
Je te cherche en vain  
Et pourtant je dois faire mon deuil  
Et attendre dans la douleur  
Jusqu'à ce que tu me reviennes,  
délice de ma vie,

Si le vrai désir  
et les vœux d'amour éternel  
peuvent émouvoir ton cœur  
avec un feu équivalent  
Alors mes sentiments  
Jusque-là malmenés  
Pourront se reposer  
Apaisés, sur son sein chaste  
Exempts de tout tourment.

Tu avais le pouvoir  
De restreindre mes pensées  
Tu as entendu mon amour entier  
Tel un enfant alors  
Aujourd'hui grandi  
Et laissé endormi sur ton sein  
A toi pour toujours.

Et jusqu'à notre rencontre,  
Ton absence apprend à mon âme  
Pour son tourment et sa joie,  
Que tant que ses sentiments  
Et cette flamme dans mon cœur seront vrais  
Alors je pourrai ainsi attendre  
Jusqu'à ce que tu me reviennes.

## Сон в летнюю ночь

*Rimsky-Korsakov / Maïkova*

Долго ночью вчера я заснуть не могла.

Я вставала, окно отворяла...

Ночь немая меня и томила и жгла, ароматом цветов опьяняла...

Только вдруг зашумели кусты под окном, распахнулась, шумя, занавеска - и влетел ко мне юноша, светел лицом, точно весь был на лунного блеска.

Растворилися двери светлицы моей, колоннады за ними открылись;

в пирамидах из роз верелицы огней в алебастровых вазах светились...

Чудный гость подходил всё к постели моей, говорил он с кроткой улыбкой:

"отчего предо мною в подушки скорей ты нырнула испуганной рыбкой!

Оглянися - я бог, бог видений и грёз, тайный дпуг я застенчивой девы...

И блаженство небес я первые принёс для тебя, для моей королевы..."

Говорил и лицо он моё отрывал от подушки тихонько руками;

и щеки моей край горячо целовал, и искал моих уст он устами...

Под дыханьем его обессилела я...

На груди разомкнулися руки...

И звучало в ушах: " ты моя, ты моя! " точно арфы далекие звуки...

Протекалу часы...

Я открыла глаза...

Мой покой был уж облит зарёю...

Я одна... вся дрожу... Распустилась коса...

Я не знаю, что было со мною...

## Сонге d'une nuit d'été

Hier soir, je n'arrivais pas à m'endormir.

Je me suis levée, j'ai ouvert la fenêtre...

La nuit muette me faisait languir, me brûlait, m'enivrait du parfum des fleurs

Soudain, j'ai entendu un bruit dans le buisson sous ma fenêtre, le rideau s'est ouvert brusquement, et un jeune homme au visage radieux est entré comme s'il était fait d'éclats de lune.

Les portes de ma chambre s'ouvrirent, derrière elle surgirent des colonnades, entre des pyramides de roses une multitude de lumières brillaient dans des vases d'albâtre.

Le charmant visiteur s'approcha de mon lit et me dit avec un doux sourire :

« Pourquoi en me voyant plonges-tu sous les oreillers comme un poisson effrayé ?

Regarde-moi, je suis un dieu, dieu des visions et des rêves

Je suis l'ami secret des jeunes filles timides et je t'apporte la félicité des dieux pour la première fois, pour toi ma reine... »

En parlant, de ses douces mains il souleva doucement ma tête de l'oreiller, il m'embrassa sur la joue avec ardeur, et sa bouche chercha la mienne...

Sous son souffle, je me sentis faiblir.

Mes bras se sont ouverts

Et j'entendis : « Tu es à moi ! Tu es à moi ! » Comme le son d'une harpe dans le lointain

Les heures passèrent...J'ouvris les yeux

Ma chambre était déjà éclairée par les lueurs de l'aube...

Je suis seule... Je tremble...Ma tresse est défaite...Je ne sais pas ce qui m'est arrivé

**Здесь хорошо** Rachmaninov/Glafira Galina

Здесь хорошо...

Взгляни, вдали огнём горит река ;  
цветным ковром луга легли, белеют облака.

Здесь нет людей...

здесь тишина...

Здесь только бог да я.

Цветы да старая сосна ,

да ты, мечта моя.

**Care – charming sleep**

*Robert Johnson*

Care charming sleep, thou easer of all woes,

Brother of Death, sweetly thyself dispose

On this afflicted wight ; fall like a cloud in gentle show'rs ; give nothing that is  
loud,

Or painful to his slumbers, but easy, sweet

And as purling stream, thou son of Night,

Pass by his troubled senses ; sing his pain hollow murmuring wind, or silver rain,

Into this Prince gently,

O gently, o gently slide,

And kiss him into slumber like a bride.

***Tout est bien ici...***

Tout est bien ici...

Regarde, la rivière court au loin :

Le pré se couche sous un tapis coloré, les nuages deviennent blanc.

Ici il n'y a personne..

Ici tout est silencieux..

Ici il n'y a que Dieu et moi,

Des fleurs sous un vieux pins

Et toi, mon rêve.

**Prends soin, sommeil charmant**

Prends soin, sommeil charmant, toi qui apaises toutes les peines

Frère de la Mort, doucement dispose

De cette créature affligée ; tombe comme un nuage en douces pluies ; ne donne  
rien de fort,

Ou douloureux à ses repos, mais doucement,

Comme une rivière au lointain, fils de la Nuit,

Contourne ses sens troublés ; chante sa peine dans un murmure de vent, ou une  
pluie argentée,

Et près de ce Prince gentiment,

Très gentiment, glisse

Et embrasse-le jusqu'au sommeil comme une épouse.

**Стихи, сочиненные ночью во время бессонницы Britten/Pouchkine**

Мне не спится, нет огня;  
Всюду мрак и сон докучный;  
Ход часов лишь однозвучный  
Раздаётся близ меня  
Парки бабье лепетанье,  
Спящей ночи трепетанье,  
Жизни мышь беготня...  
Что тревожишь ты меня?  
Что ты значишь, скучный шопот?  
Укоризна или ропот  
Мной утраченного дня?  
От меня чего ты хочешь?  
Ты зовёшь или пророчишь?  
Я понять тебя хочу,  
Смысла я в тебе ищу ...

**In darkness let me dwell**

*John Dowland*

In darkness let me dwell.  
The grounds, the grounds shall sorrow, sorrow be,  
The roof despair to bar all, all cheerful light from me.  
The walls of marble black that moistened still shall weep still, shall weep,  
My music sounds, to banish friendly sleep.  
Thus wedded to my woes,  
And bedded to my tomb,  
O let me living die,  
Till death do come

**Lignes écrites par une nuit sans sommeil**

*Je ne peux pas dormir, pas de feu/lumière :  
Partout l'obscurité, le sommeil ennuyeux ;  
Seul le son de l'horloge  
Se fait entendre à côté de moi.  
Le babillage de femmes dans les parcs,  
Les battements du sommeil dans la nuit  
La vie des souris qui courent..  
Que crains tu de moi ?  
Que veux-tu dire, ennuyeux chuchotement ?  
Reproches ou murmures  
Ma journée perdue ?  
Que me veux-tu ?  
Tu appelles, ou tu prophétises ?  
Je veux te comprendre,  
Je cherche un sens à te donner..*

**Dans l'obscurité, laisse-moi habiter.**

Dans l'obscurité, laisse-moi habiter.  
Le sol doit être triste  
Le toit de désespoir pour me cacher toute lumière.  
Les murs de marbre noir encore humides devront pleurer.  
Ma musique résonne pour bannir un sommeil ami.  
Ainsi marié à mes vœux,  
Et couché dans ma tombe,  
Laisse-moi mourir en vivant  
Jusqu'à ce que la mort vienne.

A Slava et Galina

A l'approche du dixième anniversaire de mon exil, des scènes terribles et accablantes reprennent vie devant mes yeux. Alia et moi avons repensé à ces moments : sans votre protection et votre soutien, jamais je n'aurais pu supporter ces années-là. J'aurais fait naufrage, car ma vigueur était déjà près de s'éteindre. Je n'avais pas de toit pour m'abriter : à Riazan, on m'aurait étouffé. Et vous, vous avez protégé ma solitude, avec un tact tel que vous ne m'avez même pas parlé des contraintes et du harcèlement auxquels vous étiez soumis. Vous avez créé une atmosphère que je n'aurais pas imaginée possible. Sans elle, j'aurais probablement explosé, incapable de tenir jusqu'en 1974.

Se rappeler tout cela avec gratitude, c'est bien peu dire. Vous l'avez payé bien cruellement, surtout Galia qui a perdu à jamais son théâtre. Toute ma gratitude ne suffira jamais à compenser de telles pertes. Tout au plus peut-on retirer une certaine force de la conviction qu'en ce siècle, nous autres russes sommes tous voués au même terrible destin et d'espérer que le Seigneur ne nous punira pas jusqu'au bout.

Merci mes chers amis. Bien à vous pour toujours.

Alexandre Soljenitsyne.